

À voir

Marie Ginette Bouchard, Hedwidge Asselin and Bernard Lévy

Volume 51, Number 208, Fall 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52478ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bouchard, M. G., Asselin, H. & Lévy, B. (2007). À voir. *Vie des Arts*, 51(208), 23–25.



Jennifer Angus
Chiyogami (détail), 2004
Photo: Julie Sando
Avec l'autorisation d'Artcité inc.

40 ANS DÉJÀ POUR LE MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

Musée d'art de Joliette
145, rue Wilfrid-Corbeil
Joliette

40 du Musée d'art de Joliette
Soirée-Bénéfice:
Vendredi 9 novembre 2007, à 17h
Billet: 125\$
Tél.: 450 756-0311 (poste 226)

EXPOSITIONS

JENNIFER ANGUS - EFFROYABLE BEAUTÉ
Du 23 septembre 2007
au 6 janvier 2008

VOIR/NOIR - UNE VISION À PERTE DE VUE
Du 23 septembre au 30 décembre 2007

**DÉCORATIF! DÉCORATIF?-QUATRE
QUESTIONS AUTOUR DU DÉCORATIF
DANS L'ART QUÉBÉCOIS**
Du 23 septembre 2007
au 6 janvier 2008

Trois nouvelles expositions. Un lieu. Un questionnement sur la beauté et l'art décoratif. L'exposition *Effroyable beauté* de Jennifer Angus constitue le dernier volet d'une trilogie que l'artiste a mené sur le thème de la perception. Cette exposition se veut une symbiose entre art visuel et art décoratif. Le visiteur peut admirer des installations qui se présentent comme des tapisseries étonnantes, mais —oh! surprise! — fabriquées avec des insectes. Les deux autres volets de cette exposition ont été accueillis antérieurement par le Textile Museum of Canada et le Dennon Museum Center.

Dans *Voir/Noir*, la vision du spectateur est particulièrement sollicitée par des alternances entre des variations lumineuses et l'obscurité. Quels sont les effets de ces jeux sur la pupille? Pour concocter cette exposition, la commissaire Rebecca Duclos a réuni les œuvres de plusieurs artistes contemporains (Leah Garnett, Ann Veronica Janssens, Alexander Pilis et Peter Seal), celles d'artistes faisant partie de la collection du musée (Geneviève Cadieux, Clara Gutsche, Sorel Cohen, Kiki Smith), des peintures religieuses et un projet sonore de Doug Moffat pour interroger le sens de la vue.

L'exposition *Décoratifs! Décoratifs?* propose des œuvres historiques et contemporaines réalisées avec des matériaux et des techniques issues de divers courants de l'art remarquables pour leurs attraits décoratifs. MGB

LES SAISONS NIJINSKI À MONTRÉAL

PROGRAMMATION DE L'AUTOMNE 2007

1. Chapelle historique
du Bon-Pasteur
Centre «Les Impatients»
100, rue Sherbrooke Est, 4^e étage
Renseignements: 514 842-1043

UN DUO POUR NIJINSKI

VARIATIONS SUR DES ICÔNES DE NIJINSKI

ARCHITECTURES MUSICIENNES POUR NIJINSKI

Pastels de Jean-Maurice Gélinas

ARCHITECTURES MUSICIENNES POUR NIJINSKI

Huiles sur papier de Guy Lapiere

VASLAV OU LE CORPS DU DANSEUR

Du 26 septembre au 4 novembre 2007

2. Maison de la culture Rosemont –
La Petite Patrie

6707, avenue De Lorimier
Renseignements: 514 872-1730

Œuvres de Svetla Velikova

Du 15 septembre au 14 octobre 2007

COURBES/LA MAIN DANSÉE

PAR LA GRAVURE

Œuvres de Claire Lemay, estampière

Du 20 octobre au 18 novembre 2007

3. Maison de la culture Mercier
8105, rue Hochelaga

Renseignements: 514 872-8755

LE FAUNE: LE CORPS DU DÉLIT

Œuvres de Jean-Louis Émond

Du 10 novembre 2007

au 6 janvier 2008

4. Maison de la culture Frontenac
2550, rue Ontario Est

Renseignements: 514 872-7882

ZOCALO — PLACE PUBLIQUE

AUX IMPATIENS

Œuvres des artistes estampiers

de l'Atelier Zocalo et œuvres
des Impatients

Du 23 octobre au 25 novembre 2007

POUR LE DERNIER SAUT

LES IMPATIENS

Chapelle historique du Bon Pasteur

100, rue Sherbrooke Est,

rez-de-chaussée

Renseignements: 514 872-5338

Œuvres des Impatients

Ateliers animés par l'artiste

Pierre Bellemare

Du 6 novembre 2007

au 13 janvier 2008

Sous le titre *L'automne Nijinski*, les organisateurs des Saisons Nijinski à Montréal, Camille Bachand, Guy Lapiere, Michel Tanguay et Édouard Lachapelle ont établi une programmation culturelle qui regroupera de septembre à décembre 2007, des expositions, une pièce de théâtre, des performances de danse et de musique, ainsi que des conférences. Ces manifestations prendront place, pour la plupart, dans le réseau des Maisons de la culture de Montréal, et seront offertes gratuitement au public.

Il s'agit d'une série de manifestations artistiques qui invitent à réfléchir sur la santé mentale et qui auront lieu au cours de l'automne 2007 et de l'hiver 2008.

Le sens de cette démarche est d'abord de réunir, autour de la figure de Nijinski, des peintres, des graveurs, des danseurs, des théoriciens de l'art, des musiciens, des personnalités du monde du théâtre, des intervenants du domaine du travail social et de la santé, afin de créer des occasions de converser entre eux et avec le public.

On ouvrira ainsi la possibilité, pour de nombreux Québécois, de jeter un regard renouvelé sur les personnes qui, comme Nijinski, connaissent des difficultés d'ordre psychiatrique. Ce regard nouveau sera source de mieux-être non seulement pour ces personnes mais encore pour toute la collectivité.

LES SAISONS NIJINSKI À MONTRÉAL – LA GENÈSE

L'idée de créer ce que l'on nommait au départ le festival Nijinski fait suite à une invitation qui, par l'intermédiaire d'Édouard Lachapelle, a été lancée par la Fondation *Les Impatients*, à Christian Dumais-Lvowski. Édouard Lachapelle est un collaborateur de longue date de la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut du Québec (FATABQ), aussi connue comme *Les Impatients*. Il y anime en particulier la série de conférences *Avec ou Sans sucre*.

LES IMPATIENS

Pour qui ne connaît pas encore *Les Impatients*, il s'agit d'une fondation caritative créée en 1992 qui a pour visée première de contribuer au mieux-être de personnes connaissant ou ayant connu des difficultés d'ordre psychiatrique. La Fondation a mis sur pied et a développé des ateliers offerts gratuitement à toutes les personnes qui veulent faire l'expérience de l'expression spontanée lors d'une création artistique, que ce soit par le biais de la peinture, de la sculpture, de la photographie ou de la musique...

Comme corollaire de sa première visée, la Fondation *Les Impatients* se propose de démystifier les maladies mentales dans notre collectivité et ce, en exposant à un public plus large que celui constitué des professionnels de la santé, les œuvres produites dans ses ateliers. Cette action s'inscrit dans un effort d'éducation du public qui peut être familiarisé à la lecture des œuvres des Impatients par des exposés didactiques, des causeries sur l'art et des conférences sur la psychiatrie. C'est à cet effort que participe la série *Avec ou Sans sucre*.

On doit notamment à Christian Dumais-Lvowski d'avoir publié la version non expurgée (traduite du russe) des *Cabiers* de Vaslav Nijinski (*Actes Sud*), célèbre danseur chorégraphe, qui a passé les trente dernières années de sa vie dans des institutions psychiatriques.

Christian Dumais-Lvowski a également écrit avec la réalisatrice Élisabeth Kapmist le texte du film documentaire *Vaslav Nijinski, une âme en exil* (1995) diffusé sur la chaîne de télévision ARTE et projeté à Montréal au cinéma Beaubien. Édouard Lachapelle s'est alors proposé d'être le coordonnateur de ce qui a fini par se nommer *Les saisons Nijinski à Montréal – volet automne 2007*.

Hedwidge Asselin

CAUCHEMARS



Robbie Cornelissen
Exploided View (1), détail, 2005
Graphite sur papier
359 x 120 cm

ART MÛR

5826, rue St-Hubert
Montréal

Tél. : 514 933-0711
www.artmur.com

Kamila Wozniakowska
Exercices de style, Visions périphériques

Du 29 septembre au 3 novembre 2007

Robbie Cornelissen

The Capacious Memory

Du 29 septembre au 3 novembre 2007

Songs of the Apocalypse/

Chants de l'Apocalypse

Exposition de groupe

Commissaire : David Liss

Artistes : Josh Bailey, Jesse Boles, Jubal Brown, Mat Brown, François Gringler, Raphael, Iglesias, Wil Murray, New Remote, John Nobrega, Sherri Hay & Camilla Singh, Fiona Smyth, Ted O'Sullivan, Nick and Sheila Pye, Ixone Sadaba, Drew Simpson, Richard Stipl, Michael Toke, Juno Youn

Du 6 octobre au 3 novembre 2007

Sylvie Fraser
De nature intime,
projet photographique

Claude Ferland
L'Oeil du Quattrocento

Du 10 novembre au 20 décembre 2007

Directement inspiré des *Cbants d'innocence* et des *Cbants d'expérience* de William Blake (publiés vers 1794), une trentaine d'artistes s'inspirent du côté sombre de l'état actuel du monde pour élaborer des scénarios qui risquent d'être dramatiques, troublants, mystérieux, voire cauchemardesques. Telle est l'exposition intitulée *Songs of the Apocalypse*, concoctée par David Liss, directeur du Museum of Canadian contemporary Art (MOCCA) et commissaire invité par la galerie Art Mûr. Les œuvres occupent tout le deuxième étage de la galerie.

L'artiste polonaise Kamila Wozniakowska met en scène dans *Exercices de style/Visions périphériques* des personnages et des décors faisant référence à des toiles de peintres célèbres : Jackson Pollock, Vélasquez et Constable. Elle travestit leurs toiles, les extirpant de leur contexte original et recrée d'autres univers théâtraux en utilisant des codes de représentation anciens comme la pantomime. Fascinant!

Pour leur part, les dessins en noir et blanc de l'artiste Robbie Cornelissen (Pays-Bas) *The Capacious Memory* entraînent le spectateur dans des espaces architecturaux dépouillés de présences humaines ou animales. Une vidéo d'animation «*Het Grote Gebengen*» réalisée à partir de deux dessins de l'artiste met l'accent sur les interrelations entre l'espace physique et l'espace mental faisant appel à notre mémoire et à notre imagination. Décoiffant!

MGB

FRANÇOIS VINCENT

À LIVRE OUVERT

FRANÇOIS VINCENT
LE PEINTRE ET SON DOUBLE

Peintures

Sur une idée de Simon Brault

Commissaire : Gabriel Tsampalieros

Directeur artistique : Louis-Charles Lasnier

Espace Création

LOTO-QUÉBEC

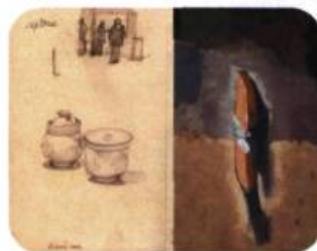
500, rue Sherbrooke Ouest

Montréal

Tél. : 514 499-7111 (poste 2829)

www.lotoquebec.com

Du 26 septembre au 16 décembre 2007



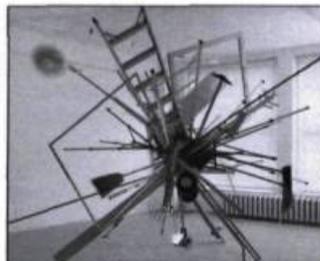
Carnet de croquis 1, 2006
Estampe numérique 2/30
63 x 73 cm

Dans un parcours dont la mise en espace est inhabituelle grâce au travail de Gabriel Tsampalieros, collaborateur de François Vincent pour l'exposition *Le peintre et son double*, le visiteur découvre une quinzaine de tableaux accrochés, en retrait du mur sur des panneaux non rectangulaires déstabilisant le sens de la perspective. Artiste et professeur à l'École nationale de théâtre (ÉNT) depuis 25 ans, François Vincent a réalisé une série de diptyques, des gouaches vinyliques sur toile et sur panneau. En l'occurrence, de véritables livres ouverts, dont les doubles pages montrent d'un côté la recons-



131006, 2006,
Gouache vinylique sur toile
107 x 114 cm

titution d'esquisses et de l'autre leur transformation sous la forme de peintures. Dans ces deux cas, l'artiste nous donne l'impression d'un inachèvement. Il simule – il théâtralise – le travail en cours dans l'atelier. Ses tableaux ne sont pas sans rappeler l'atmosphère qui se dégage des toiles de Giorgio Morandi, l'artiste italien dont les œuvres sont constituées d'objets quotidiens (bouteilles, lampes) reproduits sur des fonds unis, parfois un peu flous. François Vincent reprend souvent des formes qui rappellent des outils ou bien des matériaux de construction dans des positions incongrues ou encore qui flottent dans l'espace pictural sur des fonds indéfinis, ébauchés à coups de brosses. Une vidéo d'une dizaine de minutes permet de découvrir les premières traces de cette exposition en pénétrant dans le carnet de croquis de l'artiste que Gabriel Tsampalieros a eu la bonne idée de filmer page par page. MGB



© Michael A. Robinson, *Various studio essentials*, 2004, médias mixtes, dimensions variables.

expositions ■
activités éducatives ■
conférences ■
publications ■
activités satellites ■

ART CONTEMPORAIN
ART ACTUEL

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

Michael A. Robinson | 19.01.2008 – 02.03.2008_
L'horizon des événements Vernissage 19 janvier – 15 h
Conférence 30 janvier – 19 h

Richard Baillargeon | 15.03.2008 – 27.04.2008_
Les Marques de l'exsangue Vernissage 15 mars – 15 h
Commissaire : Lianne Nadeau Conférence 26 mars – 19 h

VASLAV NIJINSKI.

KIEV 1889 – LONDRES 1950

Né à Kiev en 1889, Vaslav Nijinski est le fils d'un couple de danseurs d'origine polonaise. Au cours d'une formation ardue à Saint-Petersbourg, il devient de manière évidente le meilleur élève de l'école impériale de ballet, puis le danseur étoile qui enrôlera dans les ballets russes un certain Serge Diaghilev.

Commence alors pour Nijinski une carrière éblouissante qui le fait reconnaître d'abord comme le plus grand danseur virtuose de son temps. Il est particulièrement apprécié pour l'élégante magie de ses sauts marqués par ce qui, dans le langage de l'école française de la danse classique, se nomme « l'élévation » et « le ballon ». Paris, Londres, New York, Buenos-Aires vont être subjugués par ce « dieu de la danse » qui se fera aussi connaître comme un concepteur révolutionnaire en créant d'audacieuses chorégraphies comme celles de *L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE* (1912) et celle du *SACRE DU PRINTEMPS* sur la scandaleuse musique d'Igor Stravinski (1913).

Pour cerner la durée de cette gloire qui touchera Nijinski, mentionnons qu'il s'agit de dix ans d'une intense activité créatrice et aussi d'une vertigineuse célébrité, dix ans où il sera l'objet de l'adulation d'un large public et de la fascination d'artistes comme Paul Claudel, Jean Cocteau, Pablo Picasso, Auguste Rodin, Aristide Maillol qui donneront une place importante à son image dans la peinture, la littérature, la sculpture, la photographie, faisant de lui une des figures de proue des changements artistiques de son époque.

En outre, pour aborder le but primordial du propos des SAISONS NIJINSKI À MONTRÉAL, l'évocation de Nijinski nous conduit vers les sombres rives de la folie. Son tragique destin vient nous alerter et nous faire entendre qu'il ne faut pas oublier les malades souffrant de troubles d'ordre psychiatrique, qui sont les personnes les plus dépourvues de notre collectivité, quelle que soit leur éducation ou leur position sociale.

C'est en janvier 1919 que Nijinski danse en public pour la dernière fois. Après avoir troublé l'assistance par

ce que l'on peut considérer aujourd'hui comme un des premiers ballets résolument expressionnistes, Nijinski va sombrer dans de mystérieuses ténèbres, certains disent de mystiques clartés, et va rédiger en très peu de temps ses fameux cahiers que Christian Dumais-Lvowski a traduits et dont il a extrait le texte de la pièce *DU FEU DANS LA TÊTE*. Débute alors, pour Nijinski, une période de trente ans d'un repliement sur soi qui va le voir passer de cliniques en maisons de santé jusqu'à son décès en 1950.

Il nous laisse le troublant souvenir d'un être d'exception reconnu pour sa grande générosité, d'un virtuose de la danse d'un rare magnétisme, d'un chorégraphe génial, d'un homme au destin bouleversant qui par de nombreux aspects de sa carrière et de sa maladie peut nous aider aujourd'hui, à nous poser de fécondes questions sur la créativité et la santé mentale.



Svetla Velikova
Narcisse I, 2007
Techniques mixtes sur toile
183 x 91 cm



CHAN KY-YUT

Poésies peintes

Commissaire : Éric Lefebvre

Musée Cernuschi

Musée des arts de l'Asie de la ville

de Paris

Du 20 septembre au 30 décembre 2007

Sans doute faut-il percevoir dans l'exposition que consacre le Musée Cernuschi à Chan Ky-Yut une reconnaissance de l'originalité et du rayonnement international de l'artiste canadien d'origine chinoise. Depuis qu'il s'est installé à Ottawa, il y a une trentaine d'années, Chan Ky-Yut s'est manifesté par une production abondante d'œuvres sur papier (encres, aquarelles) et sur toile (huiles et acryliques) mais aussi par de nombreux livres d'artiste. L'art de Chan Ky-Yut pourrait être considéré comme une symbiose de la tradition picturale chinoise et certains courants modernes et contemporains

de la peinture occidentale relevant de l'abstraction gestuelle. En fait, l'artiste va au-delà de la fusion de deux cultures; ses créations s'instaurent sans cesse comme un commentaire de l'espace naturel (espace de la condition humaine) transposé sous la forme d'un commentaire de l'espace scriptural, pictural et sculptural. L'artiste s'ingénie à suggérer des jeux de couleurs et de mouvements le plus souvent ascendants où il provoque sans doute le poids du monde et ses malheurs qu'évoquent métaphoriquement les masses de couleur sombres en y opposant la légèreté de ses touches narquoises qui sont les seules armes de la poésie. Les œuvres de Chan Ky-Yut font partie des collections de musées et des collections privées prestigieuses au Canada et à l'étranger. B.L.

Sans titre
Aquarelles et encre sur papier Arches, 2006
77 x 57 cm